

LE CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE CRÉTEIL ET DUVAL-DE-MARNE

瓦勒德馬恩省克雷泰伊國家舞蹈中心

COMPAGNIE KÄFIG



PRÉSENTE

YO GEE TI

PIÈCE CHORÉGRAPHIQUE FRANCO - TAÏWANAISE
DIRECTION ARTISTIQUE : MOURAD MERZOUKI



CRÉATION 2012

目錄 SOMMAIRE

NOTE D'INTENTION	3
ÉQUIPE ARTISTIQUE	4
MOURAD MERZOUKI : PORTRAIT	5
PARCOURS DE LA COMPAGNIE KÄFIG	6
CALENDRIER DE TOURNÉE	9
EXTRAITS DE PRESSE	10
ACTIONS PÉDAGOGIQUES	12
MÉCÉNAT	13

SOMMAIRE

C'est lors d'un premier voyage à Taïwan où la Compagnie présentait le spectacle *Récital*, qu'un projet de collaboration est né avec le National Chiang Kai-Shek Cultural Center. J'ai été séduit par l'énergie de ces danseurs qui ont partagé le plateau avec nous ce jour là. J'ai donc voulu aller à la rencontre d'une nouvelle culture à la fois empreinte de traditions ancestrales et ancrée dans une modernité extrême.

La rencontre avec l'« Autre » est toujours chez moi source d'inspiration : qu'elle soit avec des danseurs chinois pour un projet de transmission d'une pièce, avec des interprètes sud-africains ou brésiliens pour une création. Le rapport à l'«étranger» est nécessairement et intrinsèquement différent – la barrière de la langue nous force à réfléchir autrement, le langage du corps prime alors sur toute autre forme de communication. La pudeur et la réserve que l'on ressent face à cet autre sont finalement transcendées par un langage nouveau fait de la gestuelle de corps façonnés et pétris de cultures qui viennent s'enrichir et s'entremêler.

Cette barrière de la langue m'amène à changer mon rapport aux danseurs, à la musique, à l'espace. C'est ce bousculement, ce retranchement que je cherche à provoquer en moi et qui anime mon processus de création : je suis curieux de pouvoir trouver le pivot entre ma danse, celle qui me caractérise, et la danse à Taïwan nécessairement différente de la mienne de par les corps, les influences, les formations.

La distribution de cette création est partagée entre interprètes taïwanais et français. Je me suis appuyé sur certains proches collaborateurs mais ai travaillé pour la première fois avec un jeune styliste que j'ai rencontré à Taïwan. Il se démarque par des créations de costumes sculptés dans de la laine – ce que j'avais pu voir de son travail m'avait fasciné. Cette contrainte du costume pour le geste du danseur me pousse à aller chercher le rythme à un autre niveau. Je souhaite par là engager un rapport nouveau au mouvement et inscrire la danse dans un autre espace.

Mourad Merzouki

製作群與巡演日期

EQUIPE ARTISTIQUE

Direction artistique et chorégraphie Mourad Merzouki

Assistante du chorégraphe Marjorie Hannoteaux

Musique originale AS'N (interprétée par Fabrice Bihan - violoncelle, Dorian Lamotte - violon, Yi-Ping Yang - percussions)

Musiques additionnelles Ludovico Einaudi, Marc Mellits, Le Trio Joubran

Interprétation Rémi Autechaud dit *RMS*, Kader Belmoktar, Hong-Ling Chen, Sabri Colin, Yi-Chun Hsieh / Hai-Wen Hsu, Hsin-Yu Kao, Stéphane Lavallée, Nicolas Sannier, Chien-Wei Wu, Bi-Jia Yang

Lumières Yoann Tivoli, assisté de Nicolas Faucheux

Scénographie Benjamin Lebreton en collaboration avec Mourad Merzouki

Feutre artisanal Elisabeth Berthon et Chloé Lecoup pour Morse Felt Studio, Johan Ku Design Ltd.

Costumes Johan Ku / Production Johan Ku Design Ltd.

Durée - 1h10

Crédits musicales additionnelles :

« *Masâr* » composé par Le Trio Joubran, interprété par Le Trio Joubran © & (p) 2009 Randana harmonia mundi S.A. / world village France

« *Lady Labyrinth* » Musique de Ludovico Einaudi © Chester Music Ltd, avec l'aimable autorisation de Première Music Group

« *Tapas* » de Marc Mellits pour trio à cordes : Tapas 1, Tapas 5, Tapas 7 – Œuvre dédiée à Fabrice Bihan interprétée par Fabrice Bihan, violoncelle - Ayako Tanaka, violon - Arnaud Thorette, alto

Production

Producteur délégué Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne / Compagnie Käfig

Commanditaire National Chiang Kai-Shek Cultural Center

Coproducteurs Festival Montpellier Danse 2012, Maison des Arts de Créteil, Fondation BNP Paribas

GÉNÉRIQUE

MOURAD MERZOUKI

DE L'ÉCOLE DU CIRQUE À LA DANSE HIP-HOP..

Né à Lyon en 1973, Mourad Merzouki pratique dès l'âge de sept ans les arts martiaux et les arts du cirque. À quinze ans, sa rencontre avec la culture hip-hop l'emmène vers le monde de la danse.

Il décide très vite de développer cette gestuelle née dans la rue tout en se confrontant à d'autres langages chorégraphiques auprès notamment de Maryse Delente, Jean-François Duroure et Josef Nadj.

La richesse de son parcours lui donne cette envie très forte de réaliser des projets artistiques, mêlant le hip-hop à d'autres disciplines. C'est ce qu'il fait en créant en 1989, avec d'autres danseurs, sa première compagnie, Accrorap.

En 1994, la compagnie présente *Athina* lors de la Biennale de la Danse de Lyon, un véritable succès qui réussit à transposer la danse hip-hop de la rue à la scène.

Les voyages à travers le monde entraînent le chorégraphe vers des terrains inconnus, il fait alors l'expérience de la danse comme puissant moyen de communication. Pour développer son propre univers artistique lié à son histoire et à sa sensibilité, Mourad Merzouki décide de fonder en 1996 sa propre compagnie : Käfig.

À partir de janvier 2006, la Compagnie Käfig est en résidence à l'Espace Albert Camus de Bron. Cette implantation lie le théâtre avec le festival Karavel, créé en 2007 à l'initiative de Mourad Merzouki, programmant notamment une dizaine de compagnies hip-hop et d'autres actions dans la ville.

Parallèlement, il imagine et conçoit un nouveau lieu de création et de développement chorégraphique : Pôle Pik ouvre ses portes à Bron en 2009.

En juin 2009, Mourad Merzouki est nommé à la direction du Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne. Il y poursuit et développe son projet placé sous le signe de l'ouverture sur le monde.

En 17 ans le chorégraphe crée 21 spectacles. En moyenne 150 représentations par an à travers le monde rythment ainsi la vie de la compagnie.

15 février 2013 Mourad Merzouki reçoit la médaille d'Honneur de la Ville de Lyon.

14 juillet 2012 Nominatation de Mourad Merzouki au grade de Chevalier dans l'Ordre national de la Légion d'honneur.

5 Juillet 2011 Mourad Merzouki est promu au grade d'Officier dans l'Ordre des Arts et des Lettres par le Ministre de la Culture et de la Communication.

Juin 2009 Mourad Merzouki est nommé à la direction du Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne.

Février 2008 Mourad Merzouki rejoint le Conseil d'Administration du Centre National de la Danse de Pantin.

19 février 2008 Mourad Merzouki reçoit le Trophée Créateurs sans frontières 2008, remis par le Ministre des Affaires Etrangères et Européennes, Bernard Kouchner. Ce trophée distingue chaque année des artistes ou des personnalités du monde de la culture pour leur action particulièrement remarquable à l'international.

4 décembre 2006 Le journal Le Progrès et Télé Lyon Métropole organisent une soirée pour récompenser les acteurs culturels lyonnais. Dix trophées sont remis dans dix catégories artistiques. Mourad Merzouki et la Compagnie Käfig reçoivent le trophée des Lumières de la Culture pour la catégorie Danse.

12 juin 2006 Mourad Merzouki reçoit le Prix Nouveau Talent Chorégraphique attribué par la SACD. Au Palmarès des Prix SACD 2006 figurent entre autres Gad Elmaleh, Julie Ferrier, Radu Miahăileanu, José Montalvo et Dominique Hervieu...

14 juillet 2004 Mourad Merzouki est promu Chevalier des Arts et des Lettres par le Ministre de la Culture et de la Communication.

30 mai 2004 Mourad Merzouki reçoit le prix de meilleur jeune chorégraphe au Festival International de Danse de Wolfsburg, aux côtés de Sidi Larbi Cherkaoui, Tero Saarinen, Maurice Béjart eux-aussi primés.

Depuis 1996, 21 créations ont été présentées dans plus de 600 villes.
 En 17 ans, la compagnie Käfig a donné plus de 2200 représentations
 dans 61 pays et devant plus d'1 million de spectateurs.
 Actuellement, 5 spectacles sont en tournée.

Le chorégraphe Mourad Merzouki, figure du mouvement hip-hop depuis le début des années 90, inscrit son travail au carrefour de multiples disciplines.

Autour de la danse hip-hop explorée dans tous ses styles, se greffent le cirque et les arts martiaux mais encore les arts plastiques et la musique live. Sans perdre de vue les racines du mouvement, ses origines sociales et géographiques, cette confrontation permet d'ouvrir de nouveaux horizons à la danse et dégage des points de vue inédits.

Sa formation s'enracine, depuis l'âge de 7 ans, dans la fréquentation de l'école de cirque située à Saint-Priest, dans l'est lyonnais, et dans celle du cours de karaté et de boxe américaine. C'est à 15 ans qu'il découvre le hip-hop et commence à danser dans la rue. Il s'attaque à la chorégraphie, en complicité avec Kader Attou, qui sera son partenaire de création pendant cinq ans (de 1990 à 1995), tout en poursuivant son apprentissage auprès de chorégraphes contemporains comme Jean-François Duroure ou Josef Nadj.

En 1994, le spectacle **ATHINA**, co-signé de sa première Compagnie Accrorap, est remarqué par le public et les professionnels.

Son premier spectacle **KÄFIG** voit le jour en 1996 aux Rencontres Urbaines de la Villette à Paris. C'est la pièce inaugurale de son travail, que Mourad Merzouki signe en son nom. Käfig signifie « cage » en arabe et en allemand et devient le nom de la compagnie. Elle indique aussi le parti pris d'ouverture du chorégraphe et son refus de s'enfermer dans un style.

Sur le plateau bordé par un filet, un danseur hip-hop et une interprète contemporaine se défient pour mieux dialoguer. Le ton est donné : extension du domaine hip-hop sans se perdre de vue. La Maison de la Danse de Lyon dirigée par Guy Darnet soutient le projet et accompagnera désormais chaque nouvelle production de Mourad Merzouki.

Deux ans après, **RÉCITAL**, dialogue insolite entre six danseurs, un musicien et l'image du concert de musique classique, met sur orbite la compagnie. Mourad Merzouki suspend une grappe de violons au-dessus du plateau et fait danser un orchestre inédit d'instrumentistes. Une tournée internationale (40 pays) fera connaître la Compagnie Käfig dans le monde entier.

De la coopération avec le chorégraphe sud-africain Jay Pather est né en 2000 le spectacle **PAS À PAS**, mélange détonnant de danses traditionnelles zoulous et de hip-hop.

En 2001, **DIX VERSIONS**, toujours créée à la Maison de la Danse de Lyon, cisèle la singularité hip-hop de sept interprètes dont le danseur new-yorkais Klown. La pièce est programmée au prestigieux Jacob's Pillow Festival de Berkshire, aux Etats-Unis. **DIX VERSIONS** valorise l'écriture et la prouesse hip-hop par des ronds de lumières isolant chaque danseur dans son originalité artistique, qu'elle soit acrobatique ou proche des arts martiaux. Le spectacle est inscrit dans un environnement plastique décalé. Des objets géométriques sont déplacés dans l'espace par les danseurs, activant un jeu vivant de formes et d'énergies. **DIX VERSIONS** persiste et signe dans la veine esthétique chère à Mourad Merzouki.

En 2002, il signe une Fable à la Fontaine **LE CHÊNE ET LE ROSEAU**, destinée au jeune public, dans le cadre du projet piloté par La Petite Fabrique - Annie Sellem.

Pour l'Année de l'Algérie en France en 2003, il crée **MEKECH MOUCHKIN - Y'A PAS DE PROBLÈME** avec des danseurs algérois.

En 2004, **CORPS EST GRAPHIQUE** joue sur une distribution équilibrée entre interprètes masculins et féminins. Une certaine légèreté circule entre les danseurs qui revisitent les codes de la séduction par l'intermédiaire de grandes marionnettes. L'humour, assez rare dans le hip-hop, apparaît.

En janvier 2006, **TERRAIN VAGUE** plonge dans l'enfance et le parcours du chorégraphe dans un no man's land fantasmé. Pour la première fois, Mourad Merzouki raconte une histoire. Dans un espace ludique, coloré, ouvert à tous les possibles, les danseurs hip-hop rejoints par des artistes issus du théâtre et des arts de la piste rivalisent d'audace et de virtuosité. Un spectacle éclectique pour un voyage visuel, sensoriel, chorégraphique et musical d'une vitalité débordante.

Avec **TRICÔTÉ** en 2008, Mourad Merzouki dévoile les coulisses d'un spectacle et inaugure une nouvelle résidence à l'Espace des Arts de Chalon-sur-Saône. Sur la musique de AS'N, collaborateur artistique fidèle, cette pièce tout public décline toutes les étapes d'une création, des auditions jusqu'à la représentation.

Mourad Merzouki est «artiste invité» de la Biennale de la Danse de Lyon 2008. Il y présente **AGWA**, une création avec 11 danseurs brésiliens. La pièce est placée sous le signe de l'eau, à la fois composant essentiel de notre corps, ressource naturelle précieuse, vitale même, que l'on se doit d'économiser et de préserver, et symbole de renouveau.

Pour cette édition 2008, il met également en scène le défilé, grand rendez-vous participatif de la Biennale : **LES POINTILLÉS**, tirent un fil rouge entre les 18 villes participantes au Défilé, sur le thème «Légendes d'Avenir» dont Mourad Merzouki signe également pour la troisième fois la direction artistique pour la ville de Bron.

Entre janvier 2006 et juin 2009, la Compagnie Käfig est en résidence à l'Espace Albert Camus de Bron. Cette implantation lie le théâtre avec le festival Karavel, créé en 2007 par Mourad Merzouki et dans lequel il programme une dizaine de compagnies hip-hop et d'autres actions dans la ville.

En 2009, Pôle Pik, nouveau lieu de création et de développement chorégraphique dédié à la danse hip-hop ouvre ses portes à Bron, dans l'est lyonnais. La création de ce lieu, que Mourad Merzouki a porté pendant presque dix ans, permet de poursuivre et développer la diffusion de la danse hip-hop en l'ouvrant sur d'autres langages artistiques. Mourad Merzouki en est le Conseiller artistique.

En juin 2009, Mourad Merzouki est nommé Directeur du Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne. Il y développe un projet intitulé « La danse, une fenêtre sur le monde », dont l'ouverture est le maître-mot. Il continue, à côté de la création et de la diffusion de ses spectacles, un travail de formation et de sensibilisation à la danse hip hop, en créant des rencontres originales favorisant l'accès à l'art chorégraphique et le soutien aux équipes indépendantes.

En 2010, Mourad Merzouki crée **CORRERIA**, second volet présenté conjointement à **AGWA**, qui plonge le spectateur dans une course trépidante, frénétique, comme celle qui rythme nos vies. Le spectacle fait le tour du monde : Japon, Corée, Canada, Etats-Unis, Europe, Australie...

Cette même année, le chorégraphe présente **BOXE BOXE**, création qui lui permet de renouer avec les arts martiaux, sa formation initiale. Cette pièce est aussi l'opportunité d'explorer de nouveaux territoires de recherches en s'entourant sur scène, du Quatuor à cordes Debussy. Présenté lors de la 14ème Biennale de la Danse de Lyon en septembre 2010, ce nouveau spectacle reçoit un accueil très chaleureux du public et des professionnels.

En mars 2011, dans le cadre des prestigieuses Nocturnes au Louvre, la Compagnie prend part aux soirées intitulées « Combat ». Mourad Merzouki imagine des chorégraphies en échos aux sculptures, adaptées du spectacle **BOXE BOXE**.

En 2012 deux nouvelles créations viennent enrichir le répertoire :

YO GEE TI : cette pièce franco-taiwanaise issue d'une collaboration avec le National Chiang Kai-Shek Cultural Center, est présentée en mars 2012 à Taipei et en première européenne en juin 2012 dans le cadre du Festival Montpellier Danse, pour lequel Mourad Merzouki a été nommé artiste associé.

KÄFIG BRASIL : la pièce est créée au Festival de Montpellier Danse 2012 et signe le retour des danseurs brésiliens de **CORRERIA AGWA**. Pour cette création, Mourad Merzouki a invité plusieurs chorégraphes français et brésiliens, faisant se rejoindre ses amitiés artistiques.

Le 1er juin 2012, il se confronte aux œuvres du Musées des Beaux-Arts de Lyon pour une nouvelle expérience.

En septembre 2012, Mourad Merzouki assume aux côtés de Dominique Hervieu la codirection artistique du Défilé de la Biennale de la Danse de Lyon.

COLLABORATIONS ARTISTIQUES

Parallèlement à ses créations, Mourad Merzouki est invité à collaborer avec d'autres artistes en France et à l'étranger, contribuant ainsi au rayonnement international de la Compagnie Käfig.

En 1997, il collabore avec Josette Baiz et la compagnie «Place Blanche» sur la pièce **RENDEZ-VOUS**, une chorégraphie aux côtés de quatre danseuses contemporaines.

En 1998, il met en scène **LE CABARET URBAIN** pour huit comédiens et quatre danseurs.

Claudia Stavisky, directrice artistique du Théâtre des Célestins de Lyon, l'invite en 2004 à mettre en scène **LA CUISINE** d'Arnold Wesker, puis **L'ÂGE D'OR** de Georges Feydeau, en 2005.

Côté cinéma, il participe en 2004 au premier long métrage de Marc Jolivet, **CONCOURS DE DANSE à PIRIAC**, en travaillant sur toutes les scènes de danse, chorégraphiant des comédiens, toute génération confondue comme Ginette Garcin.

Il crée également en 2007 la chorégraphie des **QUATRE SAISONS** avec le duo de patineurs artistiques Nathalie Pechalat et Fabian Bourzat.

En 2008, il transmet une pièce du Répertoire de la Compagnie, **RÉCITAL**, aux danseurs chinois de la Beijing Modern Dance Company.

En 2009, Mourad Merzouki met en scène avec Jeannot Painchaud la création **ID**, dernière production du Cirque Eloize, pour une première mondiale à Incheon en Corée.

Dans le même temps, il crée **DES CHAUSSÉES**, pour les danseurs du Junior Ballet contemporain du Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Paris.

LES CRÉATIONS EN IMAGES

Des extraits vidéo des spectacles sont disponibles sur le channel Numéridanse du CCN à l'adresse suivante :

<http://www.numeridanse.tv/fr/channels/CCNCreteil/>

卡菲舞巡演日 CALENDRIER DE TOURNÉE

SAISON 2011 - 2012

2 au 4 mars - National Chiang Kai-Shek Cultural Center, Taipei - Taïwan

10 mars - Jihdhe Hall, Kaohsiung - Taïwan

22 et 23 juin - Le Corum, Montpellier, Festival Montpellier Danse

SAISON 2012 - 2013

(Calendrier en cours de finalisation)

12 au 27 septembre - Maison de la Danse, Biennale de Lyon

29 et 30 septembre - Espace 1789, Saint-Ouen

9 au 13 octobre - Maison des Arts de Créteil

16 octobre - Hippodrome de Douai

19 au 21 octobre - Les Gémeaux, Sceaux

25 octobre - Théâtres en Dracénie, Draguignan

27 octobre - Théâtre de l'Olivier, Istres

4 décembre - Le Théâtre, Narbonne

26 avril - Bühne Haus, Bregenz - Autriche

29 et 30 avril - Maifestspiele, Wiesbaden - Allemagne

10 et 11 mai - National Chiang Kai Shek Cultural Center, Taipei – Taïwan

15 mai - Graha Bhakti Budaya, Jakarta Art Center, Jakarta - Indonésie

18 mai - Taman Budaya, Bandung – Indonésie

25 mai - Aksra Theatre, Bangkok – Thaïlande

30 et 31 mai - Grand Théâtre du Hong Kong Cultural Centre, Hong-Kong - Chine

7 juin - Shenzhen – Chine

11 juin - Shanghai – Chine

15 juin - Pékin – Chine

TOURNÉE

Télérama'

« Yo Gee Ti possède la vigueur d'une superproduction franco-taïwanaise. L'étrangeté aussi d'un geste artistique qui se risque sur un territoire inconnu pour y perdre pied. Et c'est délicieux ! »

Rosita Boisseau, Télérama, 9 juin 2012



« Dans un écrin sombre sur un sol noir brillant, ils commencent au sol et ne cessent de s'élever, emportés par des musiques envoûtantes. Lumières blanches et chaudes, rideaux de fil, tout est subtil sur scène. Ce qui se crée entre ces cultures mêlées n'est ni du hip-hop ni du contemporain, c'est à la fois énergique et tendre, violent et poétique. Dans l'ivresse de cette danse on sent une pièce quasi mystique et surtout le parcours incroyable de Mourad Merzouki. »

Thierry Fiorile, France Inter, Journal de 9h, 22 juin 2012

Les Echos

Le Quotidien de l'Économie

« En se lançant dans Yo Gee Ti, Mourad Merzouki, le plus doué des créateurs français issus du vivier des danses urbaines, a mélangé les genres et les nationalités, mais aussi voulu se surprendre lui-même. [...] »

Yo Gee Ti n'a pas pour autant perdu son vocabulaire hip-hop : en le frottant à une danse plus contemporaine, le chorégraphe lui ouvre de nouveaux horizons. [...] Le hip-hop, vingt ans de présence sur les scènes françaises, ne pouvait rêver meilleur ambassadeur que Mourad Merzouki. »

Philippe Noiset, Les Echos, 22 juin 2012

LE FIGARO

« Les pas donnent l'impression d'être tricotés. Une jambe à l'endroit, un bras à l'envers, corps en ligne de trame ou en droit-fil, élan du hip-hop croisant le raffinement des danseurs asiatiques, virtuosité brute chavirée de satin et dessinant une étoffe moirée de nuances, d'une beauté qui invite à la parade, d'une douceur qui sollicite la caresse. »

Ariane Bavelier, Le Figaro, 25 juin 2012

Le Monde

« Coup de pinceau chinois pour assouplir les angles, coup de nerfs hip-hop pour révéler les personnalités. Dans une atmosphère nocturne aux accents aquatiques, des tirs groupés attaquent en douceur, libérant des éclats en solo. Sur des violons qui griffent ou caressent, entre langueur orientale et serpent asiatique, des pas de deux s'élancent dans d'étranges combinaisons physiques. L'écriture de Merzouki a pris de la voilure. »

Rosita Boisseau, Le Monde, 22 juin 2012



« Les cultures s'y entremêlent à l'aide de la matière. Les costumes en laine brute enveloppent les danseurs et participent au mouvement lui-même. Un ballet raffiné et énergique, le hip-hop gagne beaucoup à sortir de ses frontières. »

Claire Auberger, TF1, Journal de 13h, 24 juin 2012.

la Croix

« La danse de Mourad Merzouki semble n'avoir jamais si bien raconté les sentiments, l'humain et la nature. L'esthétique brute de la scénographie, basée sur un superbe jeu de lianes, est une grande réussite, renforcée par la subtilité des lumières. La poésie qui émane [de Yo Gee Ti] étonne, déconcerte et ravit. Rappelant qu'il existe des émotions muettes qui ne peuvent être transmises que par la danse. »

Marie-Valentine Chaudon, La Croix, 28 juin 2012



« Le hip hop n'est pas englouti, porté notamment par Kader Belmoktar, mais il a trouvé de bonnes fréquentations dans les danseurs taiwanais, plus contemporains, classiques et acrobatiques. A noter également dans cette déferlante visuelle, la présence des costumes d'un jeune styliste, Johan Ku. En laine, ils déforment et recomposent des corps étranges aux danseurs... »

Marie-Christine Vernay, Libération, 25 juin 2012

« Merzouki frappe fort et vite. Le premier tableau sidère littéralement, stupéfiant le spectateur. La beauté succède à la beauté. Ce ne sera, d'un bout à l'autre, qu'un enchaînement de tableaux qui impressionnent les sens. Mourad Merzouki sait estomper les limites entre une danse et une autre. Au-delà de la danse elle-même, le chorégraphe unit les arts : le danseur devient le musicien de la lumière. »
Fatima Miloudi, France Culture / Lestroiscoups.com, 27 juin 2012



MEDIAPART

« Sur un fond musical prenant, dans une chorégraphie taillée au cordeau, sans temps mort, ce Lyonnais nous a ébloui. Vous avez du talent, Monsieur Merzouki. On vous aime ! «YO GEE TI» est magnifique : 70 minutes de bonheur ininterrompu ou comment introduire le hip-hop dans une chorégraphie d'aujourd'hui tout en le mêlant à quelque chose venu de Taïwan ! Quelle vie ! »
Michel Philips, blogs.mediapart.fr, 24 juin 2012

Midi Libre

« Dans une pénombre d'or, au son entraînant des cordes, les corps de ces danseurs tressent, comme pour un tournoi, d'hallucinantes figures complexes, à l'image des fils de laine brute qui descendent des cintres. Sur ce canevas tour à tour ondoyant comme des flammes ou dessinant des paysages fantastiques, c'est le mariage somptueux de la danse hip-hop, de la respiration bouddhiste et de la virtuosité néo-classique dont les filles soulignent la grâce. L'ovation finale a lieu debout. »
Lise Ott, Midi Libre, 25 juin 2012

Direct Matin

Montpellier 36

« La rencontre de deux univers complémentaires, s'abreuvant l'un et l'autre, au fil d'une métamorphose magnétique et hallucinée, fascine. Dans le microcosme façonné par Merzouki surviennent des pas de deux modulés à la fois de figures de hip-hop et de mouvements altiers. Une immersion voluptueuse et électrisante, nourrie d'Orient et d'Occident, qui anoblit encore davantage la signature d'un chorégraphe français qui semble explorer l'altérité avec une adresse croissante. »
Géraldine Pigault, Direct Montpellier Plus, 25 juin 2012

Dancingtimes

“In terms of Merzouki's choreographic evolution, the result is remarkable. The 70-minute work succeeds in creating a strange, other-worldly atmosphere of almost meditative beauty.”
Michael Crabb, Dancing Times, July 3rd, 2012

dance magazine

“In the course of this West-meets-East encounter, Merzouki seems to have discovered new possibilities. Amidst the predictable bursts of high octane break dance in Yo Gee Ti, there are moments of poetic calm, transcendent beauty and wonderful strangeness.”
Michael Crabb, Dance International, May 2012.



中央廣播電台
Radio Taiwan International

穆哈梅祖奇受邀擔任本屆舞蹈節主題編舞，有3個作品在舞蹈節中演出，其中「有機體」是最新作品，對他而言，與台灣跨國合作的方式也最特殊。他說，在有機體作品裡，他著重舞蹈語言本身，思考的是舞者動作和表現方式。

Mourad Merzouki est le chorégraphe associé de cette édition du festival Montpellier Danse, où il présente trois œuvres, dont sa dernière création Yo Gee Ti. Cette pièce est issue d'une collaboration avec Taïwan dans laquelle le chorégraphe s'est attaché à croiser les deux cultures et les différents langages chorégraphiques.
Radio Taiwan International, 26 juin 2012

Outre son objet principal, qui demeure la création originale, le CCN de Créteil et du Val-de-Marne / Cie Käfig a le souci d'accompagner la présentation de ses spectacles d'un projet de transmission ou de formation à la danse hip-hop. Ce type de présence est avant tout synonyme de partage et d'implication dans la ville d'accueil.

C'est pourquoi, le CCN envisage de mettre en œuvre, en partenariat avec les théâtres, des rencontres et ateliers avec les danseurs locaux, qu'ils soient amateurs ou professionnels, élèves d'une école de danse ou membres d'une compagnie.

ATELIERS DE PRATIQUE CHORÉGRAPHIQUE ET MASTERCLASS

De par sa spécificité, le CCN est apte à aborder de manière adaptée, en fonction du public concerné, les différents styles et techniques de la danse hip-hop. Les ateliers de pratique chorégraphique peuvent s'adresser à tout type de public, des débutants aux avancés, constitués en groupes homogènes (entre 4 et 6 heures d'intervention par jour pour un maximum de 20 personnes par intervenant).

Les master-class permettent de découvrir un style ou une technique particulière de la danse hip-hop. Ces interventions s'adressent principalement à un public d'artistes, de danseurs amateurs confirmés, semi-professionnels ou professionnels (entre 2 et 4 heures d'intervention par jour pour un maximum de 15 personnes par intervenant).

RENCONTRES « MARATHON DE LA DANSE »

Le Marathon de la danse est un temps fort d'échanges et de transmission proposé aux établissements scolaires.

Les danseurs viennent en classe à la rencontre des élèves pour parler du métier de danseur, du processus de création d'un spectacle, des tournées etc. Ils proposent également une courte démonstration de danse hip-hop et font danser les élèves. La rencontre en classe dure 30 minutes environ et le danseur navigue de classe en classe. Les élèves préparent en amont la venue du danseur en élaborant un petit questionnaire, aucune autre préparation n'est nécessaire.

RÉPÉTITIONS PUBLIQUES

Les répétitions du spectacle peuvent être facilement ouvertes au public. Elles sont un moment privilégié à partager entre les spectateurs et les danseurs et une manière de découvrir différemment le spectacle. Elles se déroulent en général le jour de la représentation, dans l'après-midi.

RENCONTRES EN BORD DE SCÈNE

Les représentations peuvent être suivies d'un moment d'échange entre le public et les danseurs, qui se prêtent volontiers à ces discussions en répondant aux questions de chacun. Les sujets abordés peuvent aller de la démarche de création à la relation entre les disciplines artistiques en passant par le parcours des artistes ou la description de la production et des tournées...

RENCONTRES AUTOUR D'UN FILM

Plusieurs documentaires autour du travail de la Compagnie Käfig et de Mourad Merzouki ont été réalisés et peuvent être proposés pour compléter la venue au spectacle. La projection peut être suivie d'une discussion avec le chorégraphe ou les danseurs :

Pa Gen Problem / film de Pierre-Olivier Pradinaud : 2009, 50 min

Dans les temps, défilé de la Biennale de Lyon / réalisé par la Maison de quartier des Genêts : 2008, 40 min

Rio, Gravité Zéro / film de Cathie Levy : 2008, 42 min

Les lumières de la ville, défilé de la Biennale de Lyon / réalisé par l'Association Yobo : 2006, 40 min

Faux Bond / film de Agnès Guillaume : 2003, 52 min

La Danse aux poings / film de Mohamed Athamna : 2011, 52 min

L'ENGAGEMENT D'UN MÉCÈNE

C'est en 2003, dans le cadre de son partenariat avec la Maison de la Danse à Lyon que la Fondation BNP Paribas croise le chemin de Mourad Merzouki, danseur et chorégraphe qui, en s'appuyant sur le langage du hip-hop, a su en faire un des éléments du renouveau de la danse contemporaine. Ce qui aurait pu n'être qu'une rencontre éphémère autour d'une résidence d'artiste et de la création du spectacle **Corps est graphique**, est devenu une alliance complice et durable, sans cesse renouvelée depuis 2005.

C'est ainsi qu'au fil des ans, la Fondation a non seulement accompagné les créations de Mourad Merzouki et de sa compagnie (**Terrain Vague** en 2006, **Tricôté** en 2008 et **Boxe Boxe** en 2010) mais elle lui a également permis de développer d'autres projets : avec le Pôle Pik à Bron dont il est le fondateur et conseiller artistique ou avec le Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne qu'il dirige depuis 2009.

La réputation de Mourad Merzouki n'ayant cessé de s'affirmer sur les scènes du monde, la Fondation BNP Paribas a enfin apporté son appui au développement de ses projets à l'international : créations de **Correria** et **Agwa** et **Käfig Brasil** pour des danseurs brésiliens et de **Yo Gee Ti** avec des interprètes franco-taiwanais. Une nouvelle occasion de penser la danse comme une fenêtre ouverte sur le monde.

23 ANS D'ENGAGEMENT EN FAVEUR DES ARTS DE LA SCÈNE

La Fondation BNP Paribas est l'un des rares mécènes à soutenir des chorégraphes et artistes du nouveau cirque. Aide à la création, soutien à la diffusion des spectacles et aux résidences d'artistes sont autant de moyens qui permettent à la Fondation BNP Paribas de favoriser le développement et le rayonnement de la création contemporaine, aux côtés des autres partenaires institutionnels.

Mécène des chorégraphes Sidi Larbi Cherkaoui, Emanuel Gat, Sylvain Groud, Michel Kelemenis, Alonzo King (Lines Ballet), Vaclav Kunes, Abou Lagraa (Compagnie La Baraka), Béatrice Massin (Compagnie Les Fêtes Galantes), Mourad Merzouki (Compagnie Käfig), Georges Momboye, Pierre Rigal (Compagnie Dernière Minute), la Fondation BNP Paribas s'attache également depuis plus de douze ans à soutenir des artistes de cirque contemporain tels Aurélien Bory (Compagnie 111), Yoann Bourgeois, CirkVOST, Philippe de Coen (Compagnie Feria Musica), le Groupe Acrobatique de Tanger, Antoine Rigot (Les Colporteurs), James Thiérree (Compagnie du Hanneton) et Zimmermann & de Perrot.

Elle a également soutenu l'essor, en France et en Europe, de circassiens et de chorégraphes aujourd'hui reconnus comme Gulko (Compagnie Cahin-Caha), Johann Le Guillerm (Compagnie Cirque Ici), Joël Borges, Susan Buirge, Philippe Combes, Kitsou Dubois, Andy de Groat, Hervé Diasnas, Mathilde Monnier, Angelin Preljocaj, Hervé Robbe et Saburo Teshigawara.

Mécène historique de la Maison de la Danse et plus récemment du Centre national de la Danse, la Fondation BNP Paribas s'est associée à ces deux grandes institutions pour créer le site internet numeridanse.tv, vidéothèque internationale de danse en ligne. En 2012, elle s'est engagée auprès du Festival Montpellier Danse, l'un des principaux rendez-vous chorégraphiques en France et en Europe.

À PROPOS DE LA FONDATION BNP PARIBAS

Placée sous l'égide de la Fondation de France, la Fondation BNP Paribas s'attache à préserver et faire connaître les richesses des musées, à encourager des créateurs et interprètes dans des disciplines peu aidées par le mécénat d'entreprise et à financer des programmes de recherche dans des secteurs de pointe (recherche médicale et environnementale).

La Fondation BNP Paribas soutient par ailleurs des projets en faveur de l'éducation, de l'insertion et du handicap. Référent en matière de mécénat au sein du groupe, en liaison étroite avec l'ensemble de ses réseaux en France et à l'étranger, la Fondation BNP Paribas développe ses programmes en accompagnant chacun de ses partenaires dans la durée.